

par la mort d'Arabzade-Effendi : lors de la dernière révolution dans le ministère, qui coûta la vie à son prédécesseur, il avoit été élevé à la dignité de Mufti : mais, pendant deux mois qu'il l'a occupée, sa santé a toujours été chancelante ; & il est mort ces jours derniers. Le choix du Grand-Seigneur pour le remplacer est d'abord tombé sur Durizade-Arif-Effendi, ci-devant Cadileskier ou chef des gens-de-loi de Romélie, frère du Durizade Mehemet-Effendi, qui étoit Mufti lors de la dernière révolution, peu après laquelle il mourut précipitamment en exil, & à qui Arabzade-Effendi avoit succédé. Ainsi l'on voit que la disgrâce de ceux qui furent déposés à cette époque, & de leurs proches, n'a pas été si complète ni si durable qu'on l'avoit présumé.

L'on ne s'apperçoit point, qu'il soit actuellement question de négociations avec les deux cours impériales. Cependant il n'est plus douteux, que ces cours n'aient conclu un traité d'alliance avec la république de Venise. On assure que ces trois alliés ont des intentions très-hostiles contre cet empire. Une des conditions à la charge de la république de Venise est, qu'elle augmentera ses forces par terre & par mer, afin que dans l'occasion elle soit en état de faire une guerre offensive & défensive. Ceci s'explique très-bien par l'activité qu'on remarque depuis quelques mois, à Venise, soit dans la levée des troupes de terre, soit dans la construction de vaisseaux de guerre.

Le gouverneur de Jannina & de Delphina,